

Arrondissement de Dunkerque

Type de réunion : Réunion de collège public

Discussion sur le constat :

Sur le thème de l'égalité à laquelle l'école doit tendre, les participants ont constaté le fait que chaque établissement doit se débrouiller avec ses propres moyens remet en cause la question d'égalité.

Les élèves de 6^e arrivent au collège avec des difficultés qui remontent à leur scolarité dans le primaire, ils n'arrivent pas tous avec les mêmes acquis et les mêmes bases.

Le problème du sexisme véhiculé par les médias se retrouve dans les établissements.

Sur le thème de l'orientation, les participants ont constaté des insuffisances au niveau de l'information générale fournie aux élèves et à leurs parents sur les filières de formation qui leur sont offertes.

Les informations concernant l'orientation sont souvent fournies trop tardivement ou de manière trop superficielle voire pas assez précises

La place laissée au projet personnel de l'élève n'est pas assez importante voire prioritaire.

Le choix est trop précoce pour certains élèves qui n'ont ni le droit à l'erreur ni le droit à l'échec et il est souvent vécu comme un couperet ou très mal vécu par les élèves en difficulté à l'entrée au collège.

On constate aussi des élèves non motivés, des parents peu intéressés par la scolarité de leurs enfants et leur orientation.

Sur le thème de la violence, les participants ont préféré, plutôt que d'établir une liste d'actes, d'essayer de prendre le problème à sa source, en tentant de définir ce qui peut faire basculer une personne vers la violence. A la base des problèmes de violence et d'incivilité, il y a une carence ou un manque d'éducation par les parents.

Les actes de violence ou d'incivilité relèvent la plupart du temps d'un manque de communication, de dialogue, souvent résultant de ce que ces personnes ne possèdent pas ou ne savent pas utiliser le vocabulaire courant, pour tenter de se faire comprendre et régler les problèmes éventuels par les mots.

Numéro et titre du premier sujet traité :

03 Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Le retour au port de l'uniforme est-il en soi un vecteur d'égalité ?

La mixité sociale est remise en question du fait de l'existence à proximité des établissements privés.

La question de l'autonomie a été soulevée : cela pose un problème financier pour les régions les moins riches. En plus d'une autonomie financière, que penser d'une autonomie dans le choix du personnel ? Enfin, cette autonomie doit-elle permettre l'ascension sociale ?

Il faut donner aux élèves les moyens de poursuivre leurs études dans de bonnes conditions (notamment donner des moyens supplémentaires pour les élèves en difficulté).

Pour ce qui est de la question de l'immigration, notre établissement est peu concerné, ce qui n'exclut pas que nombre de nos élèves soient racistes (la part de responsabilité des médias est là aussi mise en cause)

Egalité de réussite : chacun doit arriver à réaliser son rêve, il faut, pour cela, tenir compte des spécificités de chacun.

La notion de classe est-elle toujours d'actualité ? Le fait qu'une classe soit figée sur l'année est remis en question. Cette notion ne devrait-elle pas évoluer avec plus de souplesse, notamment par la constitution de classes de niveaux modulables (modularité temporelle).

Il faut mettre en place des parcours liés aux besoins des élèves.

La question du redoublement trouve ici tout son intérêt : Les familles ne doivent pas systématiquement refuser le redoublement, qui, comme la proposition de passage en cycle d'études courtes (BEP, CAP,...) est trop souvent perçu comme une sanction, alors qu'il s'agit d'une chance donnée aux élèves.

Des propositions ont également été faites sur la modularité des cycles en collège :

☞ moduler le cycle 6^{ème} – 5^{ème} sur trois ans
supprimer les classes de 6^{ème} – 5^{ème} – 4^{ème} et 3^{ème}, pour arriver à un seul cycle de collège sur 4 ans, où seraient acquises les notions fondamentales.

Numéro et titre du deuxième sujet traité : **10 Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?**

Principales questions évoquées au cours de la discussion :

Quand faut-il orienter et qui doit orienter ?

Faut-il avancer l'orientation dont un parent d'élève souhaite qu'elle ait lieu à l'issue de la 5^e ?

Faut-il créer après la 5^e des 4^e techno ?

Faut-il créer une ébauche au collège d'un pré-apprentissage avec stages en entreprises ?

Faut-il revenir sur le principe de l'hétérogénéité des classes, sur le problème de passage automatique entre les différents niveaux, ne pourrait-on envisager des redoublements ou la création d'UV capitalisables (type universités) à acquérir au long de la scolarité au collège ?

Faut-il revenir sur les anciennes filières (classes de transition, classes pratiques) ?

Propositions faites pendant le débat :

1) Tenir compte des goûts et projets des élèves

2) Développer l'éducation au choix avec l'élaboration du projet de l'élève :

- dès l'entrée en 6^e

- Puis régulièrement par des remises à jour

3) Questionnement :

- connaissance du métier

- connaissance des exigences physiques, intellectuelles et des contraintes

- connaissance du niveau requis et des débouchés

- durée de la formation et des études

4) Retour à d'autres choix possibles, modification en fonction des données réelles, motivations qui peuvent varier dans le temps.

L'étude de ce projet serait étalée sur toute la scolarité en collège.

- sous la forme d'une séquence d'une heure par mois incluse dans le service du professeur principal et avec l'aide du conseiller d'orientation, par petits groupes ou individuellement

Pour cela, développer la présence du conseiller d'orientation au collège et pour l'entretien individuel, solliciter la présence des parents

5) Faut-il accepter l'apprentissage par alternance ? Pourquoi pas à condition d'inciter à la poursuite du développement de la culture générale qui doit rester une priorité jusqu'à la fin de la formation.

6) Il est à souligner la nécessité de revaloriser la voie professionnelle, au travers des conditions de travail et des salaires.

7) Nécessité de créer et développer des passerelles à chaque étape de l'orientation.

Numéro et titre du troisième sujet traité : 15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

S'il y a violence à l'école c'est qu'il y a violence dans la société, il ne faut pas voir l'école comme un idéal, elle n'est que le reflet de la société.

Le débat s'est instauré autour de plusieurs axes : la relation de l'école avec les parents, la violence est-elle en partie le produit du collège unique, comment faire appliquer ou appliquer les sanctions ?

Sont livrées ici les réflexions des participants au débat dans leur spontanéité

- L'école n'a pas à éduquer les parents
- Le professeur n'est pas formé pour suppléer les parents –on ne va pas demander à un boulanger de se substituer à un boucher.
- Il faudrait créer un médiateur dans l'établissement
- Problème des parents démissionnaires
- Le boulot d'un enseignant n'est pas d'éduquer
- Que les services sociaux soient représentés dans les débats
- Le professeur n'est pas une assistante sociale
- Faire fonctionner ce qui devrait fonctionner
- Pas de sanctions prises alors qu'elles existent
- Adaptez-vous et taisez-vous ! c'est trop souvent ce qu'entendent les enseignants
- Il y a des adultes pour qui c'est choquant d'entendre des grossièretés, pour les enfants le langage n'est pas compris de la même façon
- 99 % des gros mots ne relèvent pas de l'insulte vis-à-vis des élèves
- rappelons que c'est une minorité qui crée les problèmes et que les parents devraient aussi être sanctionnés
- On est des éducateurs face aux élèves avec leurs crises et leurs conflits, il faut faire avec
- les professeurs doivent-ils pallier aux carences familiales, faut-il prendre la place des parents en éduquant les enfants ?
- les actions à mettre en place doivent se faire dès le primaire, l'échec au primaire se poursuit au collège
- Les règles existent, il faut les faire appliquer, problème de l'autorité, il faut régler l'autorité des enseignants et l'encadrement des élèves
- un jour on a dit il faut rien laisser passer au conseil de classe, et il ne faut rien laisser passer car ce n'est pas compris de l'enfant.
- Le collège unique est-il facteur de violence ?
- il ne faut pas obliger les élèves qui ne le veulent pas à aller en 3^{ème}
- Renforcer l'image du métier d'enseignant, on juge les élèves sur le travail
- On ne doit pas arriver à entendre « t'inquiètes pas ce prof il est nul ! », l'enseignant ne dit pas aux parents qu'ils sont nuls alors pourquoi l'inverse
- On veut toujours trouver un responsable car c'est plus facile
- Donner plus d'importance à la transmission du savoir, on laisse croire que tout est permis
- Faut-il arriver à appliquer strictement la loi, porter plainte ?...
- la seule arme des enseignants c'est le règlement, c'est une question de volonté, une absence d'exception, l'école devrait être un garde-fou, il faut renforcer l'encadrement des élèves

Propositions :

- il faut un réseau de partenaires, pour sensibiliser à la drogue et à l'alcool, mais en dehors des cours, car trop de ces interventions empiètent sur les heures d'enseignements.
- comme pour le permis à point il faudrait instaurer un permis pour les élèves, et des séances pour rattraper les points perdus comme pour le permis de conduire.
- un élève repéré pour son incivilité devrait suivre une séance menée par un spécialiste, juge, éducateur ... et les sanctions devraient être prononcées par le conseil de discipline, mais il y a un problème de moyens.
- concernant l'encadrement des élèves, on va peut être arriver à faire comme aux USA où ce sont des entreprises privées qui assurent l'encadrement et la surveillance des élèves.
- on a supprimé les aides éducateurs, faut-il remplacer les surveillants par les parents ?

Autres propositions évoquées pour donner réponse aux problèmes de violence au sein de l'école :

Il faut établir des textes complets et rédigés en termes simples qui pourraient être appliqués à la lettre et qui définiraient les sanctions à prendre dans tous les cas de figure.

Il y a un grave manque de personnel, notamment de surveillance : Arrêter de supprimer des postes, au contraire, il faut recruter.

Lors de prises de sanctions, les enseignants ne se sentent pas suffisamment soutenus par l'administration (à tous les niveaux)...

Il faudrait organiser, au sein de chaque établissement, deux ou trois réunions avec l'ensemble des acteurs de la vie scolaire, pour faire le point tous ensemble sur les problèmes de violence survenus (pour que chacun puisse réellement avoir conscience de ce qui se passe dans l'établissement).

Trois termes ont semblé bien résumer les attentes :

- Transversalité
- Dialogue
- Soutien

Voici, pour finir, quelques une des réflexions des participants :

« L'école va mal, elle est tout simplement le reflet de la société actuelle »

« Ce n'est pas la société qui est malade de son école. C'est l'école qui est malade de la société »

« Respecter le règlement mis en place au sein de l'établissement et s'y tenir »

« Il faut rétablir l'autorité des enseignants et donner un cadre strict »

« Quelles solutions ?

- ☞ impliquer les parents d'avantage au collège.
- ☞ réalisation d'un permis à points, avec non pas un règlement de plusieurs pages, mais quelques points cruciaux simples à respecter.
- ☞ prendre des sanctions quand il y a lieu, et éviter de leur trouver des excuses
- ☞ fin du collège unique qui conduit à la violence les élèves en échec »